

# [CORRIGÉ] Analyse de poème — Le ciel est, par-dessus le toit...

Paul Verlaine — Sagesse (1881)

Total : 15 points | Corrigé indicatif

---

## Texte du poème

*Le ciel est, par-dessus le toit,*

*Si bleu, si calme !*

*Un arbre, par-dessus le toit,*

*Berce sa palme.*

*La cloche, dans le ciel qu'on voit,*

*Doucement tinte.*

*Un oiseau sur l'arbre qu'on voit*

*Chante sa plainte.*

*Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,*

*Simple et tranquille.*

*Cette paisible rumeur-là*

*Vient de la ville.*

*— Qu'as-tu fait, ô toi que voilà*

*Pleurant sans cesse,*

*Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,*

*De ta jeunesse ?*

---

## Questions

### Question 1 — Contexte et compréhension (3 pts)

Ce poème a été écrit par Verlaine en prison (1873). Comment ce contexte biographique influence-t-il la lecture du poème ? Relevez deux éléments du texte qui prennent un sens particulier à la lumière de cet enfermement. (3 pts)

---

---

---

**Question 2 — Structure et versification (3 pts)**

Décrivez la structure métrique de ce poème : longueur des vers (comptez les syllabes), schéma de rimes. Quel effet produit l'alternance de vers courts et longs ? (3 pts)

---

---

---

**Question 3 — Champ lexical (3 pts)**

Relevez le champ lexical de la sérénité / paix dans les deux premières strophes. Quel contraste cela crée-t-il avec la dernière strophe ? (3 pts)

---

---

---

**Question 4 — La question finale (4 pts)**

Analysez la dernière strophe : qui parle ? À qui ? Quelle est la fonction de cette question rhétorique finale ? Quel sentiment Verlaine exprime-t-il ? (4 pts)

---

---

---

**Question 5 — Comparaison (2 pts)**

Comparez brièvement ce poème avec « Il pleure dans mon cœur » : quels thèmes ont-ils en commun ? En quoi diffèrent-ils dans la façon d'exprimer la souffrance ? (2 pts)

---

---

---

---

**Corrigé — Éléments de réponse attendus**

■ **Q1 — Contexte et compréhension (3 pts)**

Verlaine est emprisonné à Mons après avoir tiré sur Rimbaud. Il ne peut voir le ciel que par un fragment — ce qui explique la répétition « par-dessus le toit » : la liberté est là, visible mais inaccessible. Ex. : « la vie est là, / Simple et tranquille » — la vie normale continue sans lui ; « Vient de la ville » — il est coupé de la ville, de la société.

■ **Q2 — Structure et versification (3 pts)**

Alternance de vers de 7 syllabes (heptasyllabes) et 3 syllabes (trisyllabes). Schéma de rimes : ABAB croisé. L'alternance long/court crée un effet de balancement, comme un soupir — le vers court semble retomber, épuisé, suggérant la résignation et la mélancolie.

■ **Q3 — Champ lexical (3 pts)**

Champ lexical de la sérénité : « bleu », « calme », « berce », « doucement », « paisible », « simple », « tranquille ». Contraste fort avec la dernière strophe : « Pleurant sans cesse », la question angoissée « Qu'as-tu fait... de ta jeunesse ? » — le monde extérieur est serein, mais le moi intérieur est dévasté.

■ **Q4 — La question finale (4 pts)**

Une voix intérieure (la conscience du poète) interpelle le locuteur lui-même. C'est un dialogue avec soi — une auto-accusation. La question rhétorique n'attend pas de réponse : elle exprime le remords, la honte, le bilan douloureux d'une vie gâchée. Verlaine exprime la culpabilité et le regret de ses erreurs (alcool, violence, emprisonnement).

■ **Q5 — Comparaison (2 pts)**

Points communs : mélancolie, souffrance intérieure, nature comme miroir de l'âme. Différences : dans « Il pleure... », la souffrance est inexplicquée et universelle ; ici elle est ancrée dans un contexte réel (prison) et liée à la culpabilité personnelle. La nature y est apaisante (et non douloureuse), ce qui accentue le contraste avec le moi.

---

Corrigé à usage pédagogique — réponses indicatives, d'autres formulations peuvent être valorisées.